

HYDROLOGIE DES PETITS COURS D'EAU : exemple de la Jalle de Ludon

Contexte

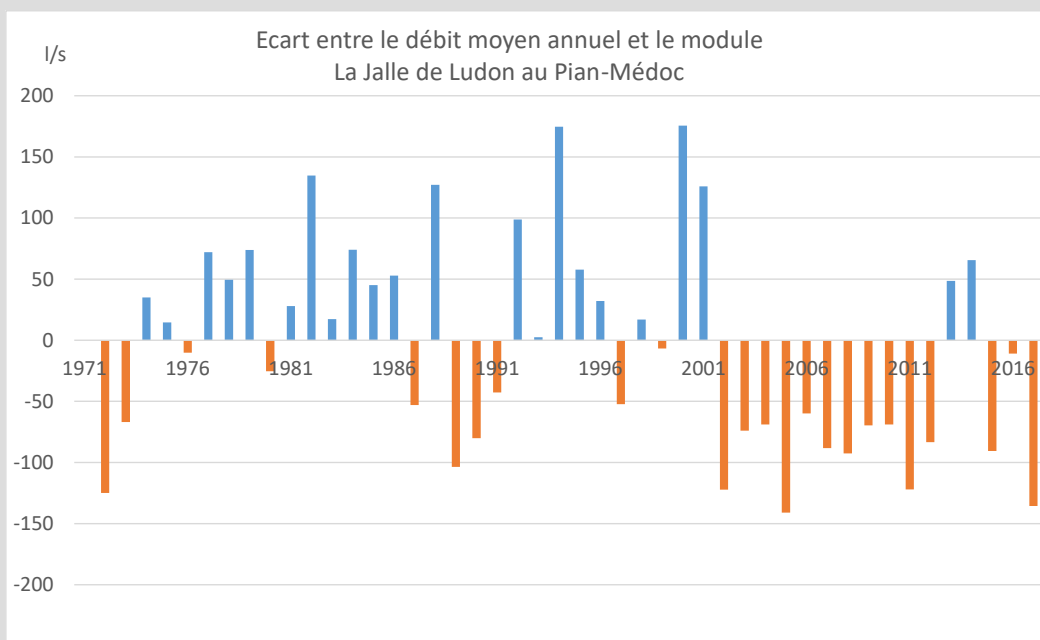
Les petits cours d'eau sont naturellement très sensibles aux changements globaux. Lorsque leur débit d'étiage se compte en quelques dizaines de litres/s, une faible réduction de débit peut rapidement entraîner des assecs, temporaires ou chroniques.

Ces affluents peuvent être suivis comme "témoins" des effets du changement climatique. Un affluent de la Garonne est ici pris en exemple : La Jalle de Ludon, au Pian-Médoc. Le suivi de ses débits est fait en tête de bassin versant dans un environnement naturel forestier, peu influencé.



Tendances et année 2017

Des écoulements annuels en baisse :



Tendances générales

Le suivi des débits de ce cours d'eau depuis 1973 montre une tendance nette à la baisse de l'hydrologie moyenne. En particulier les débits moyens ont été quasiment chaque année déficitaires sur la dernière décennie. L'exemple de la Jalle de Ludon est probablement représentatif d'une grande partie des petits cours d'eau médocains non réalimentés. La situation est probablement amplifiée sur les cours d'eau influencés par des prélèvements.

L'année 2017

La Jalle de Ludon présente en 2017 le second niveau de déficit hydrologique jamais enregistré par rapport à la moyenne historique. Le niveau de déficit enregistré est très proche de celui de 2003.

Conséquences sur l'eau

Des assecs estivaux plus fréquents, plus précoces.

Une modification de l'écosystème de la rivière et de ses abords (possible déconnexion de l'alimentation en eau des forêts alluviales humides).

Une moindre attractivité pour les anguilles.